

pha-Bacha ayant attaché des Grecs 4000 écur, sous promesse de faire
pancher la balance de leur côté, et de punir leurs ennemis, en recut
7000 des Latins, après quoi il voulut paraître neutre, et marqua
un jour pour la décision du différent.

Le jour étant venu et les partis assemblés devant les Juges, le
Métropolitain Grec fulmina terriblement contre les Latins; les
accusa de manque d'affection pour l'Empire Ottoman; et ajouta
que pour lui, encore qu'il portât la Croix, il combattoit tout
temps, pour la Croix tant.

Les Latins protestèrent de leur fidélité à l'Etat, et n'oublièrent
rien pour faire valoir leur droit de possession. Alléguant
que les Eglises dont il s'agissoit leur appartenoient, les
unes en vertu des Capitulations, et les autres par acquiescement, ou
par une jouissance au delà de toute prescription.

Le Caimacan, avallé par l'argent des deux partis, fut ravi de
pouvoir se concilier avec eux, et se montra modération à l'égard des
un et des autres. Il adjugea donc les Eglises aux Latins, et les autres aux Grecs.
Et comme les Latins des autres eurent
été douteux, ils en renvoya l'état à la discussion au Bacha
cha Cadi de Chio.

En même temps, il donna sous main aux Grecs un ordre parti-
culier, qui obligeoit ce Bacha et ce Cadi, de les mettre en posses-
sion des Eglises dont les Latins n'auroient pas joui plus de
60 ans. Mais il s'en trouva un si petit nombre que les Grecs
perdirent beaucoup plus dans cette dispute qu'ils n'y ont
pu gagner depuis. Car les Latins ont par ce moyen af-
fermi leur possession sur un plus grand nombre d'
Eglises que les Grecs, dans l'île de Chio, et dans
toutes les autres îles de l'Archipel, et de la Mer Ion-
nienne.